

P. André-D. Beachhuber, du Centre Missionnaire Jésuite, les attendait pour les conduire à Colledgeville, MN. Vers la fin de l'après-midi du 10, la liturgie d'ouverture débuta par une procession solennelle de plus de mille indigènes vêtus de leurs habits distinctifs et groupés par tribus. La messe fut célébrée par Mgr Pio Laghi, délégué apostolique du Saint-Siège aux Etats-Unis et délégué personnel du pape Jean-Paul II. Il transmet les salutations du Saint-Père aux Indiens présents et leur rappela l'unique expérience humaine dont Dieu le Créateur les avait comblés. Plus tard dans la veillée, une procession à la bougie se termina par une heure sainte dans la grande église abbatiale, dirigée par M. le cardinal Jean Krol, archevêque de Philadelphie.

Le lendemain matin, le P. Henri Béchard, S.J., vice-postulateur de la Cause de canonisation de la bienheureuse Kateri, commença la journée d'études par une causerie sur la spiritualité de la Bienheureuse. Mgr Thomas-Joseph Murphy, évêque de Great Falls, MT., expliqua ensuite aux congressistes qu'ils s'étaient réunis pour glorifier le Tout-Puissant et, dans la paix que l'Eglise donne, guérir les coeurs brisés par une foule de souvenirs douloureux.

Après quoi, les délégués se divisèrent en groupes afin de prendre part aux discussions plus activement dans les huit ateliers du Congrès. L'un de ces groupes, qui discutait sur la catéchèse indigène et particulièrement apprécié des Agniers, était dirigé par Sr Kateri Mitchell, S.S.A., naguère directrice de l'école d'Akwesasne, sur l'île Cornwall.

Les Agniers de Saint-Régis se dirent fort émus par deux liturgies catholiques exceptionnelles. La première était une messe pour les défunts, jeudi après-midi, présidée par M. l'Abbé Sevilla, qui piqua des cierges dans la terre, symboles des tombes des parents et amis des délégués décédés au cours de l'année et répandit dessus du maïs moulu. La seconde liturgie fut une messe de l'aurore, offerte par le P. Hascall le lendemain matin. La plupart des gens de Saint-Régis s'y étaient donné rendez-vous une demi-heure avant le lever du soleil, pour la cérémonie du brûlage de branches de cèdre. La partie la plus importante de la liturgie commença avec le Cantique de Daniel à la place du Gloria habituel. En guise de prière après la consécration du pain et du vin, un vieux Chippewa entonna un cantique poignant dans son ancienne langue.

Le vendredi matin, la séance générale commença avec la dramatisation de la vie de la bienheureuse Kateri, écrite et dirigée par Mme Sarah Monroe-Hassenplug, originaire de Saint-Régis, et jouée par quinze délégués agniers de la paroisse Sainte-Lucie, à Syracuse. Dans une touchante manifestation de solidarité agnière, les acteurs de Sainte-Lucie ont invité les délégués de Saint-Régis et de Kahnawaké à jouer divers rôles dans la pièce. La représentation fut tellement goûtée des Indiens qu'il prièrent la troupe de jouer la **Vie de Kateri** de nouveau. Avec l'aide du P. Gilbert Hemauer,



Statue de la bienheureuse Kateri Tekakwitha sur les terrains de l'Université Saint-Jean à Collègeville, Minnesota